

CHALLENGES &gt; ENTREPRISE

Entreprise

## « Chaque personne montant à bord d'un Boeing est à risque » : la descente aux enfers de l'avionneur américain

Par Vincent Lamigeon le . mis à jour le 17.05.2024 à 11h05

ABONNÉS

A la veille de l'assemblée générale, prévue le 17 mai, Boeing est cerné par les enquêtes des autorités américaines. L'avionneur voit ses défaillances sécuritaires et industrielles éclater au grand jour. Même dans le spatial, rien ne va plus. Mais son PDG ne partira que fin 2024.



Usine de Boeing 787 Dreamliner, en Caroline du Sud, en mai 2023. Le régulateur américain de l'aérien enquête sur le best-seller de l'avionneur, après la découverte de manquements multiples à la sécurité sur les sites de production.

JULIETTE MICHEL/AFP

Le calice jusqu'à la lie. Déjà mis sous étroite surveillance depuis janvier par la FAA (Federal Aviation Administration), après la perte en vol d'une porte de 737 Max sur un vol Alaska Airlines, Boeing poursuit sa sidérante descente aux enfers. Cette fois, c'est son long-courrier 787 Dreamliner qui est visé. Quelques jours avant l'assemblée générale prévue le 17 mai, le régulateur américain de l'aérien a annoncé, le 6 mai, le lancement d'une enquête pour vérifier si le géant a bien effectué des inspections obligatoires sur la jonction des ailes au fuselage de son best-seller. Alertée par Boeing lui-même, l'agence craint que des salariés aient « pu falsifier les documents liés à l'avion », en indiquant comme effectuées des tâches jamais réalisées. Selon *The Wall Street Journal*, ce sont 450 des quelque 1 100 Dreamliner en service qui seraient concernés par le problème.

LIRE AUSSI

Boeing : et maintenant, les têtes tombent

Cette enquête est un nouveau coup dur pour le géant américain, qui tombe de Charybde en Scylla depuis le début de l'année. Les audits de la FAA sur les procédures de qualité au sein de Boeing, lancés en janvier, avaient déjà mis au jour des manquements multiples au sein de l'usine Boeing de Renton, près de Seattle, et du site de Wichita (Kansas) du sous-traitant Spirit, qui assemble les fuselages du Max.

Article réservé aux abonnés, connectez-vous ou abonnez-vous pour lire la suite.

# Challenge<sup>s</sup>

© Challenges - Les contenus, marques, ou logos du site challenges.fr sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Audience certifiée par





